

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ali Bongo Ondimba à la Baie des rois



Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, découvrant les merveilles de la Baie des rois.

J.K.M
Libreville/Gabon

LES usagers de la Baie des rois s'en souviendront probablement toutes leurs vies. Heureux et émus, ils ont accueilli, hier, un visiteur de haut rang : le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

Accompagné, entre autres de la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, et du ministre délégué à la Culture, Max-Samuel Oboumadjogo, le numéro un gabonais est allé à la découverte de ce site convivial, agréable et conforme aux exigences environnementales. Ali

Bongo Ondimba s'est imprégné, dans les moindres détails, des spécificités et des modalités de fonctionnement de cet espace urbain et dynamique, traduction de l'ouverture de la ville de Libreville au monde et à la modernité. Alliant proximité, sécurité, attractivité, délices et découvertes.

De fait, le président de la République a encouragé les gérants des différents stands et autres propriétaires de commerces à travailler d'arrache-pied de manière à faire de la Baie des rois, une destination phare et incontournable de notre pays. Une véritable vitrine du dévelop-

pement durable et intégré de la capitale gabonaise, un vivier de croissance.

"Cette visite du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, prouve à suffisance qu'il entend toujours demeurer proche de ses concitoyens et être à l'écoute de leurs préoccupations", s'est réjoui une habituée des lieux.

Pour rappel, c'est en août dernier que la Baie des rois a été ouverte au public. À terme, des immeubles des bureaux, des centres commerciaux devraient être érigés afin de doter Libreville d'un centre d'affaires à la hauteur des ambitions de notre pays et des défis auxquels il sera

Owendo: le budget 2023 arrêté à plus de 4 milliards 498 millions

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

LE conseil municipal de la commune d'Owendo a tenu hier dans sa salle des fêtes, une session ordinaire à l'effet d'examiner et voter le budget primitif de l'exercice 2023.

Au terme des travaux commencés par une minute de silence à la mémoire de Désirée Singatady Matha, maire du 1er arrondissement d'Akanda récemment décédée, les conseillers ont voté à l'unanimité le budget. Soit un montant global de 4 milliards 498 millions dont 750 millions d'apports balance d'entrée (un montant supplémentaire). "Il est vrai que notre budget a été revu à la baisse (tenant compte du plafond, 3 milliards 748 millions, arrêté d'un commun accord avec la tutelle administrative et financière, Ndlr), mais nous avons saisi la tutelle pour demander l'apport balance d'entrée d'un montant de 750 millions au motif que nous devons investir", a précisé Jeanne Mbagou, maire d'Owendo.

Aussi, compte tenu de l'aug-

mentation de la charge des ordures ménagères, les mairies d'arrondissement ont-elles vu leurs budgets revus à la baisse. Ils se chiffrent désormais à 118 millions pour le 1er arrondissement et 107 millions pour le deuxième. Pour cette année, la mairie d'Owendo entend investir dans la construction d'un dispensaire au quartier Igoumié, d'un plateau sportif à Akournam II. Il est également prévu l'achat de véhicules administratifs et du mobilier des mairies.

Autre chose sur quoi le conseil municipal de la commune d'Owendo entend investir: l'intensification de la lutte contre l'insalubrité. Ainsi l'enveloppe de l'entreprise en charge de la salubrité dans la commune, passe de 630 à 928 millions, soit une hausse de 298 millions qui seront prélevés sur fonds propres. Cette répartition ne manquera pas de susciter déception et désolation chez les Owendois qui se demandent pourquoi, les responsables de leur municipalité ne se préoccupent jamais du délabrement des voiries de leur commune.



Photo: LRA

Entre nous soit dit

Congrès ordinaire du PDG: va-t-on réinventer la roue ?

Teddy OSSEY

LA curie de la chapelle de Louis vient d'annoncer la tenue prochaine de son Congrès ordinaire. Ce qui pourrait s'apparenter à l'angélus pour certains "camarades". Tant le temps leur paraissait long. Pour une autre faction, l'on n'est pas loin de redouter cette annonce qui a toute la résonance du glas. Le Congrès ordinaire du Parti démocratique gabonais (PDG) devrait se tenir, selon toute vraisemblance, le mois prochain en étant précédé des Conseils provinciaux.

De l'avis de bon nombre d'observateurs, ces assises devraient être celles de la clarification. Car il faudra construire avec tact une convergence et une cohésion qui, à ce jour, semblent empruntées et artificielles, quand elles ne sont pas simplement factices.

L'ogre furtif et éphémère "ajevien" y a semé en son temps

des dégâts outrageusement clivants. Nul ne pourrait affirmer que les fusions-absorptions portent la marque d'une homogénéité acquise. Il en est de même de ces retours des fils prodigues à la "Maison mère". La récente tournée du secrétaire général du PDG à travers le pays a démontré, de manière évidente, que la greffe a du mal à prendre.

Cette grand-messe aura pour mérite, entre autres, de donner un cachet de légitimation à l'actuelle hiérarchie du secrétariat exécutif. Toute chose que les tenants de la ligne dure du parti lui contestaient. Oui, ce Congrès viendra reconforter nombre de "camarades" mis au ban et qui, du plus profond de leur désespoir, souhaitent une espérance nouvelle.

Pour certains, ils jouissent d'une aura et d'un crédit indiscutable dans leur fief politique. D'autres, désormais

ignorés et déclassés, se tiennent en embuscade sans se plaindre ni s'émouvoir de leurs conditions. Il faudrait analyser avec minutie la sincérité de leur conviction, loyauté et engagement.

Ces assises devront, de manière impérative, faire taire les dissensions et cautériser en urgence les griefs et les ressentiments. Toute harmonisation cosmétique est à bannir. Il en est de même de toute cohésion de façade mue par l'enthousiasme et l'euphorie spontanée.

Demain, il faudra une parole forte pour dissuader cet "ajevisme" rampant que l'on voit resurgir et s'éveiller sous des formes travesties et plus subtiles. On est militant encarté ou pas. La sympathie à pas mesurés est vide de conviction, donc intraduisible en termes de suffrages.

Bassé!